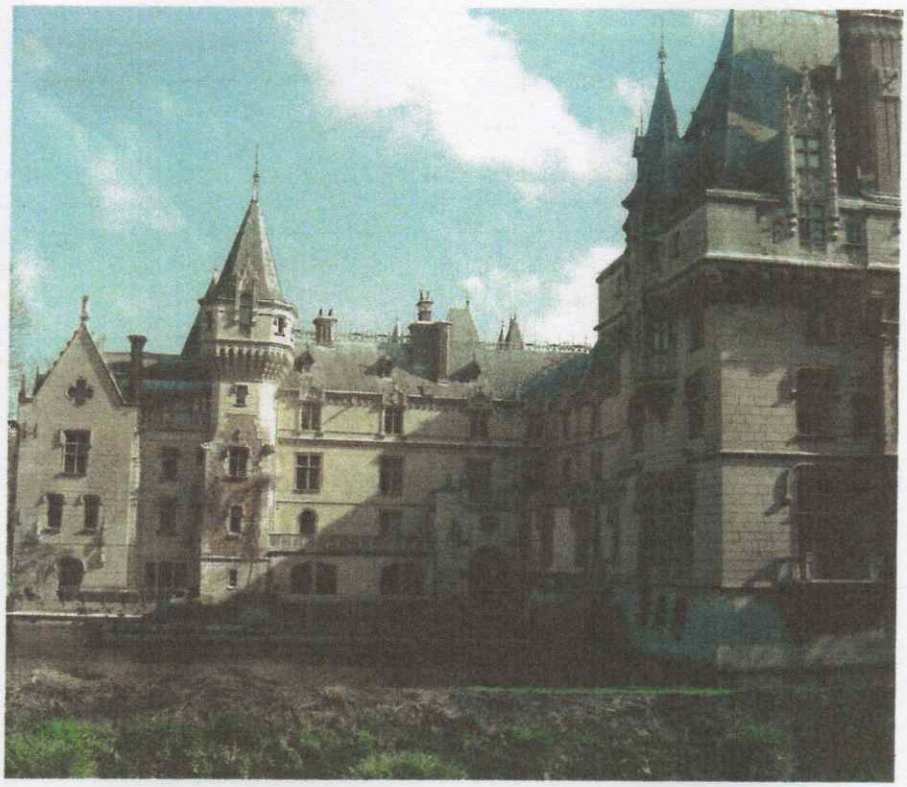
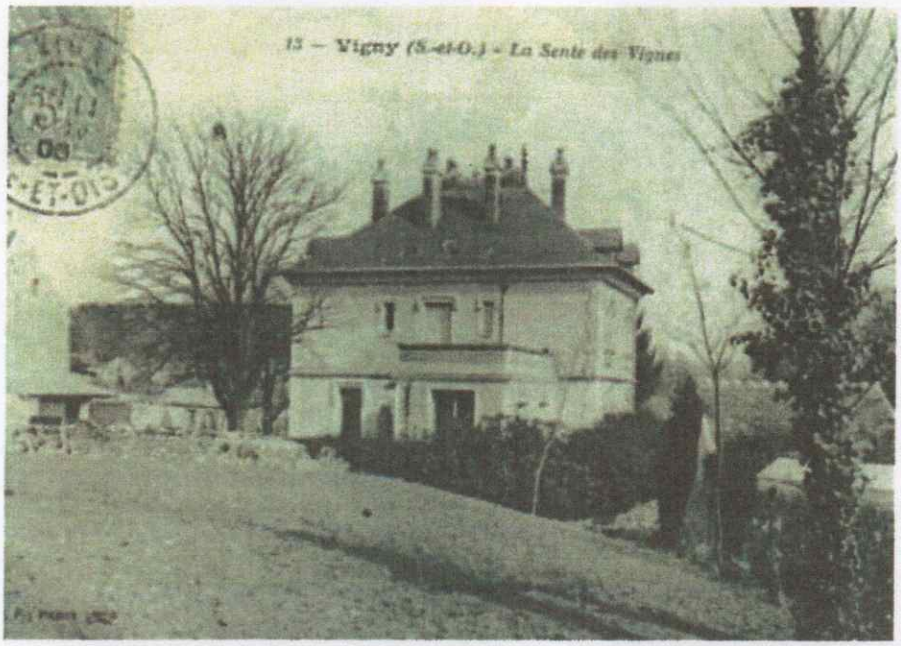
Philippe Vitali (suite)



Philippe entreprit la rénovation de la maison rouge située de l'autre coté de la rue vers le moulin rouge, c'était l'avant parc. La maison étant en ruine, il remit une tourelle et en fit la ferme du château. Le parc du château (20 hectares) était aménagé en partie à l'anglaise et en partie à la française, et était traversé par la rivière l'Aubette de Meulan et comprenait un court de tennis, des jardins potagers et massifs de fleurs. Il avait de nombreuses dépendances à l'écart : garages pour les véhicules hippomobiles et automobiles, logements du cocher et des jardiniers, serres chauffées et bâtiment de l'école libre.

A la veille de la première guerre mondiale, le château, entièrement restauré par les Vitali, comportait 135 pièces, un chauffage central, l'eau courante chaude et froide à tous les étages, eau de source venant de l'avant parc (parc Aubry aujourd'hui). A partir de 1904, il fit installer l'électricité en courant continu partout, produite par le moulin rouge grâce à une captation de l'Aubette. L'électricité alimentait également les communs, la ferme du château, l'église, le presbytère, l'étude notariale, la poste et la gendarmerie. Dans le château Il y avait le téléphone dans les pièces principales et les chambres de maîtres,Il y avait même un ascenseur pour accéder aux étages. Au château, Philippe Vitali employait un nombreux personnel ; plus de 40 personnes. Il y avait là, ouvriers, jardiniers, gardes chasse, cocher, le chauffeur et les domestiques. Philippe Vitali était souvent à l'étranger, il séjournait régulièrement dans la maison familiale à Frascati en Italie et à Cannes dans sa superbe « villa Fiorentina ». Il venait à Vigny surtout à la belle saison, mais il résidait aussi à Paris en son hôtel particulier bordant l'arc de triomphe au 7, rue de Tilsitt. Régulièrement un cocher partait de Vigny pour ravitailler sa famille en légumes frais. Une anecdote à la fin du XIX^{ème} siècle : le cocher et tapissier du château Jean Bernanos, qui travaillait avec sa femme Marie Moreau, lingère et femme de chambre de la comtesse, étaient les parents de Georges Bernanos. La comtesse Vitali fut généreuse pour le futur écrivain à sa naissance et peut être pendant sa petite enfance.

On doit au comte Vitali la construction de plusieurs maisons. C'est ainsi qu'il construisit une grande maison, pour son médecin le docteur Euvrard qui se situe ruelle aux Moines.



Maison du docteur Euvrard

En 1890, Philippe Vitali construisit une nouvelle gendarmerie (il trouvait que celle du Bord'Haut ne servait à rien) du style néo-ogival. A remarquer : les consoles qui soutiennent la corniche comme s'il s'agissait d'un mâchicoulis. La gendarmerie comprenait 5 logements, un bureau une salle de sûreté, des dépendances « buanderie, écurie », cela sur 4 000 m^2.

Il construisit également une maison pour l'ingénieur des ponts et chaussées. En 1908, Il transféra le bureau de poste rue du Général Leclerc, dans une maison lui appartenant. Auparavant en 1870, Philippe hébergea l'école communale de Vigny dans l'un de ses immeubles situé au coin de la place d'Amboise.